



William BEIK, *Urban Protest in Seventeenth-Century France. The Culture of Retribution*, Cambridge, Cambridge University press, 1997, 283 p.

Olivier Zeller



Édition électronique

URL : <http://ch.revues.org/359>
ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1998
ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Olivier Zeller, « William BEIK, *Urban Protest in Seventeenth-Century France. The Culture of Retribution*, Cambridge, Cambridge University press, 1997, 283 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 43-3/4 | 1998, mis en ligne le 14 mai 2009, consulté le 06 octobre 2016. URL : <http://ch.revues.org/359>

Ce document a été généré automatiquement le 6 octobre 2016.

© Tous droits réservés

William BEIK, Urban Protest in Seventeenth-Century France. The Culture of Retribution, Cambridge, Cambridge University press, 1997, 283 p.

Olivier Zeller

- 1 La problématique continue du beau livre de William Beck porte sur les formes de conscience et les modes de légitimation de l'acte violent dans les foules soulevées du XVII^e siècle français. William Beck a donc étudié une petite centaine de soulèvements survenus au cours de siècle dans une vingtaine de villes françaises, associant l'exploitation de la bibliographie existante au retour permanent aux sources primaires. William Beck trouve aussi peu adaptés à la réalité urbaine du XVII^e siècle le modèle des foules religieuses du XVI^e siècle telles que Natalie Davis les montre en train de purifier la cité de la présence blasphématoire de leur ennemi, que celui, issu de l'histoire du XVIII^e siècle et de ses soulèvements frumentaires, dans lequel E.P. Thompson a pensé décrire la " *moral economy* " des foules. À cette objection, une raison fondamentale : les foules sont toujours en position défensive dans ces modèles, tandis que les comportements constatés au XVII^e siècle montreraient au contraire des attitudes actives, offensives, explicables par le partage d'une " *culture of retribution* ", ce que la traduction " culture de la vengeance, du châtement " n'exprime sans doute qu'approximativement. Soutenue par une forte mémoire collective, la violence des foules urbaines du XVII^e siècle viserait à punir tout acte ressenti comme une trahison, comme une remise en question du pacte tacite de fidélité entre la ville et les pouvoirs.
- 2 Au fil de son analyse, William Beck pointe les erreurs colportées par les éditions de Porchnev, tout en prenant très nettement ses distances par rapport aux théories d'Yves-Marie Bercé, de René Pillorget et, surtout, de Roland Mousnier. Le lecteur lyonnais sera charmé de voir le cas de sa ville particulièrement étudié dans le détail. Au bilan, une thèse séduisante et très documentée. À quand une traduction française ?